

- Traduction de courtoisie – seulement pour information personnelle -

Dimanche, le 19 décembre 2021

Discours du Président Gabriel Boric Font

BONSOIR CHILE !

PO NUI, SUMA ARUMA, PUN MAY CHILE !

*MERCI À VOUS, À TOUT LE PEUPLE, À TOUT LE PEUPLE DU
CHILI*

Je tiens tout d'abord à remercier tous les Chiliens et Chiliennes qui sont allés voter ce jour-là, honorant ainsi leur engagement envers la démocratie. Dans le noble et rude nord. Dans le sud pluvieux et venteux. Dans le centre chaud et fertile. A Rapa Nui, Juan Fernández et l'Antarctique chilien. A l'étranger.

Peu importe qu'ils l'aient fait pour moi ou pour mon adversaire : l'important est qu'ils l'aient fait, qu'ils soient venus, qu'ils aient montré leur engagement envers ce pays qui nous appartient à tous. Et aussi, bien sûr, aux milliers de personnes qui voulaient voter et qui n'ont pas pu le faire en raison de l'absence de transports publics. Il ne peut se reproduire qu'en un jour aussi important, des personnes soient privées de l'exercice de leur droit de vote.

Et aussi à ceux qui ont rendu cette belle campagne possible.

Indépendants, organisations sociales et partis, à l'ensemble des personnes qui, ces dernières semaines, se sont organisées dans tout le Chili et à l'étranger, de Magallanes à Arica, de Visviri à Puerto Toro, pour lever une campagne citoyenne qui a conduit à cette victoire. Le même engagement et le même enthousiasme seront nécessaires au cours des années de notre gouvernement pour qu'ensemble, nous puissions soutenir le processus de changement que nous avons déjà commencé à faire avancer, étape par étape.

Merci à ma directrice de campagne, le Dr Izkia Siches, pour avoir tout mis et plus dans cette candidature, avec tant d'amour, tant d'énergie et tant de désir. A toutes les équipes techniques qui ont rejoint cette proposition, à chacun des indépendants et des partis qui ont rendu cette campagne possible.

Merci aux enfants qui, tout au long de ce voyage, nous ont rempli d'amour et d'espoir, avec de magnifiques dessins qui exprimaient avec innocence et espoir le Chili dont ils rêvent. Un Chili vert et plein d'amour, qui prend soin de la nature et des animaux, qui récupère des places de quartier pour jouer, un Chili où les pères et les mères ont plus de temps à consacrer à leurs enfants et où les grands-parents ne sont pas seuls à cette étape de leur vie. Nous avons regardé dans les yeux des enfants du Chili et je sais que nous ne pouvons pas les décevoir.

Merci aux femmes de notre pays. Qui se sont organisés dans tout le

Chili pour défendre les droits pour lesquels ils ont travaillé si dur. Du droit de vote au droit de décider de leur propre corps. Du droit à la non-discrimination sur la base du type de famille qu'ils ont choisi de former à la reconnaissance du travail de soins qu'ils effectuent aujourd'hui. Comptez sur nous. Vous serez les protagonistes de notre gouvernement. Aux dissidences et aux diversités qui sont discriminées depuis longtemps et qui, dans cette campagne, ont vu les quelques avancées qu'elles ont obtenues menacées. Dans notre gouvernement, la non-discrimination et l'arrêt de la violence contre les diversités et les femmes, en collaboration avec les organisations féministes, seront fondamentaux.

Je remercie également le Servel pour son travail impeccable. Il symbolise l'État dont nous avons besoin : efficace, impartial, équitable. Aux médias nationaux et régionaux, pour avoir apporté l'information dans les coins les plus reculés du monde. Une presse libre est le fondement essentiel de la démocratie, et vous en êtes le véhicule.

Je tiens à remercier tous les candidats qui ont participé à cette élection, parce qu'en fin de compte, la démocratie est faite par nous tous, et nous avons besoin de chacun d'entre eux. À Yasna Provoste, Sebastián Sichel, Marco Enriquez Ominami, Franco Parisi, Eduardo Artes et José Antonio Kast. L'avenir du Chili a besoin de nous tous du même côté, du côté du peuple, et j'espère pouvoir compter sur votre

soutien, vos idées et vos propositions pour commencer mon gouvernement. Je sais qu'au-delà des différences que nous avons, notamment avec José Antonio Kast, nous saurons construire des ponts entre nous pour que nos compatriotes puissent mieux vivre. Parce que ce qui nous unit, c'est notre amour pour le Chili et son peuple.

Et d'ailleurs, merci à ma famille, mon père et ma mère, mes deux frères, mes grands-parents qui ne sont plus là. À ma compagne de voyage, Irina. Vous êtes mes piliers dans les jours sombres et vous êtes responsables de ma présence ici aujourd'hui.

Vous le savez. Je viens de Magallanes, à l'extrême sud du Chili, qui touche presque l'Antarctique. J'ai 35 ans.

Et je sais que l'histoire ne commence pas avec nous. Je me sens l'héritier d'une longue trajectoire historique, celle de ceux qui, à partir de positions différentes, ont inlassablement recherché la justice sociale, l'expansion de la démocratie, la défense des droits de l'homme, la protection des libertés. C'est ma grande famille, que j'aimerais voir à nouveau réunie dans cette étape que nous entamons.

Mes chers compatriotes, je serai le président de tous les Chiliens. De ceux qui ont voté pour ce projet aujourd'hui, de ceux qui ont choisi une autre alternative et aussi de ceux qui n'ont pas voté.

Les temps qui viennent ne seront pas faciles. Nous devons faire face aux conséquences sociales, économiques et sanitaires de la pire pandémie que notre pays ait connue depuis plus d'un siècle. Ce sera

difficile, sans aucun doute, mais nous avancerons à petits pas mais fermement, en tirant les leçons de notre histoire.

Parce que le Chili a une histoire courte en tant qu'État-nation : à peine deux siècles de vie indépendante, mais riche en expériences de réussite, d'erreurs, de succès et de frustrations. De beaux et aussi de difficiles moments. Et nous avons tiré les leçons de cette expérience. Aujourd'hui, nous pouvons être plus certains de certaines choses qu'auparavant :

Que la croissance économique fondée sur l'inégalité a des pieds d'argile : que ce n'est qu'avec la cohésion sociale, en se retrouvant et en partageant un terrain commun, que nous pourrons avancer vers un développement véritable et durable qui touche chaque famille chilienne et qui inclut également les PME qui sont construites avec tant d'efforts par des hommes et des femmes honnêtes sur toute l'étendue du territoire national.

Que la déstabilisation des institutions démocratiques conduit directement au règne de l'abus, à la loi de la jungle, à la souffrance et à l'impuissance des plus faibles. Prenons soin de la démocratie, tous les jours, tous les jours.

Ces progrès, pour être solides, doivent être le fruit de larges accords. Et que pour durer, elles doivent toujours être progressives, étape par étape, afin de ne pas faire dérailler ou mettre en péril ce que chaque famille a obtenu par ses efforts.

Que le respect des droits de l'homme doit toujours et partout être un engagement inébranlable et que jamais, pour quelque raison que ce soit, un président ne doit déclarer la guerre à son propre peuple. Vérité, justice, réparation et non-répétition.

Et les défis à relever sont nombreux. Des soins de santé en temps utile, sans discrimination entre les riches et les pauvres, avec un accès, une qualité et des délais de réponse égaux. Des pensions décentes pour ceux qui ont travaillé toute leur vie pour faire de notre Chili un grand pays et qui ne peuvent plus attendre, la croissance et la répartition équitable des richesses, qui doivent aller de pair. Le drame du sans-abrisme et l'accès aux services de base que nous devons aborder. Renforcer l'éducation publique, garantir les droits des travailleurs pour construire un pays avec un travail décent et de meilleurs salaires, créer un système national de soins qui reconnaisse et valorise les femmes qui prennent soin aujourd'hui, en avançant également dans la coresponsabilité et en laissant derrière nous l'héritage patriarcal de notre société.

L'urgence sécuritaire que nous vivons, rendre les quartiers plus sûrs et libres du trafic de drogue, mettre la culture à la place qu'elle mérite et non comme un fourgon de queue, donner de la dignité à ses travailleurs, développer le sport, promouvoir la science, aller vers une nouvelle relation avec les peuples indigènes, reconnaître leur droit à voir le monde à partir d'autres perspectives linguistiques et culturelles, et accorder une attention particulière au soin de l'environnement

feront partie de nos tâches.

Parce que le changement climatique, chers compatriotes, n'est pas une invention. Elle est là, et elle a des effets directs sur nos vies et celles des générations futures. Ce n'est pas une coïncidence si ce sont les jeunes.

Nous ne pouvons pas détourner le regard lorsque nos agriculteurs et nos paysans, lorsque des villages entiers n'ont pas d'eau, ou lorsque des écosystèmes uniques sont détruits alors qu'il est possible de les empêcher. Nous ne pouvons pas fermer les yeux lorsque nos agriculteurs et nos paysans, lorsque des villages entiers sont privés d'eau ou lorsque des écosystèmes uniques sont détruits alors que nous pouvons l'empêcher.

Bien sûr, tout ne peut pas être fait en même temps et nous devons établir des priorités afin de réaliser des progrès qui nous permettront d'améliorer, pas à pas, la vie de nos concitoyens. Ce ne sera pas facile, ce ne sera pas rapide, mais notre engagement est d'avancer sur cette voie avec espoir et responsabilité.

Hommes et femmes chiliens

Nous sommes arrivés jusqu'ici avec un projet de gouvernement qui peut se résumer en quelques mots simples : avancer de manière responsable dans les changements que le Chili a exigés, sans laisser personne derrière. Cela signifie croître économiquement ; convertir ce que certains considèrent comme des biens de consommation en

droits sociaux, garantir une vie plus paisible et plus sûre, approfondir les libertés de tous, et surtout de toutes : dans notre gouvernement, les femmes ne reculeront pas dans les droits et les libertés qu'elles ont obtenus au cours de l'histoire.

Notre projet signifie aussi avancer vers plus de démocratie et, bien sûr, comme nous l'avons déjà dit ici, s'occuper du processus constituant, source de fierté mondiale et seul moyen pour construire, en démocratie et avec tous, un pays meilleur. Pour la première fois de notre histoire, nous rédigeons une Constitution de manière démocratique et égalitaire, avec la participation des peuples autochtones. Prenons tous soin de ce processus afin que nous ayons une Magna Carta qui soit celle de la rencontre et non de la division.

Nous travaillerons en équipe avec tous les secteurs. Les défis sont trop importants pour que nous restions attachés aux tranchées. Nous sommes tous nécessaires ici. Les travailleurs qui forgent jour après jour la richesse de notre pays. La coopération du monde des affaires, pour construire des alliances, pour rapprocher nos points de vue. Si nous sommes ici, c'est pour que la prospérité atteigne tous les coins de notre pays, et pour cela personne n'est superflu.

En cette nuit de triomphe, je réitère l'engagement que nous avons pris tout au long de la campagne : nous allons étendre les droits sociaux et nous le ferons avec responsabilité fiscale, nous le ferons en prenant soin de notre macroéconomie. Nous le ferons bien et cela nous

permettra d'améliorer les pensions et la santé sans avoir à reculer à l'avenir.

Nous aurons un Congrès équilibré, ce qui signifie à son tour une invitation et une obligation au dialogue. J'y vois honnêtement l'occasion de nous retrouver, de nous unir dans de grandes actions pour le bien-être de notre pays, de conclure des accords larges et durables pour améliorer la qualité de vie de nos compatriotes. J'ai confiance dans la responsabilité de toutes les forces de société.

Nous devons toujours donner la priorité au bien commun et rejeter clairement et sans ambiguïté la violence en politique et dans notre vie en société. Sachez qu'en moi, vous trouverez un président ouvert à l'écoute et à l'intégration de visions différentes, et qui est également réceptif aux critiques constructives qui nous aideront à nous améliorer.

Hommes et femmes chiliens

Je reçois ce mandat avec humilité. Je sais que l'avenir de notre pays est en jeu dans les années à venir. C'est pourquoi je vous garantis que je serai un président qui prend soin de la démocratie et ne l'expose pas, qui écoute plus qu'il ne parle, qui recherche l'unité des accords et qui s'occupe quotidiennement des besoins du peuple, qui lutte contre les privilèges et travaille chaque jour pour la qualité de vie de votre famille.

Aujourd'hui est un jour de grand bonheur, mais surtout de grande

responsabilité, le travail qui nous attend est énorme, et nous avons besoin de chacun d'entre nous. Nous devons continuer à être unis, nous devons continuer à nous rassembler pour apporter les changements dont le pays a tant besoin.

C'est ainsi que nous allons procéder, en gouvernant avec tous les peuples. Ajouter des idées, ouvrir des portes, construire des ponts. C'est ainsi que nous allons procéder, étape par étape, en construisant une patrie juste, petit à petit, jour après jour.

C'est pourquoi nous devons célébrer ce soir, mais nous le ferons dans la paix et le calme. Rentrez chez vous avec la joie saine de la victoire nette obtenue. Je vous demande de prendre soin de ce triomphe, car à partir de demain, nous aurons beaucoup de travail à faire pour nous retrouver, pour guérir les blessures et pour marcher vers un avenir meilleur.

Avec un espoir intact.

En étant conscient des défis auxquels nous sommes confrontés.

Je vous dis au revoir avec un gros câlin, je vous laisse le meilleur de moi-même. Merci beaucoup.

Nous allons continuer.